

MAROC

Promotion sortante

Le roi Hassan II, entouré du prince héritier Sidi Mohammed, coordonnateur des bureaux et services de l'état-major général des forces armées royales, et du prince Moulay Rachid, a reçu le 30 juin, en fin de matinée, au palais royal de Skhirat, la promotion sortante de l'école d'état-major des forces armées royales.

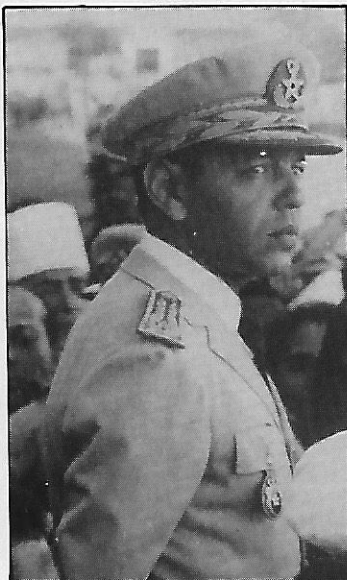
A cette occasion, le roi, commandant suprême et chef d'état-major général des forces armées royales, a prononcé l'allocution suivante :

"Louange à Dieu, que la prière et le salut soient sur le prophète Sidna Mohammed, sa famille et ses compagnons.

Officiers, Nous sommes heureux de recevoir aujourd'hui votre promotion après sa sortie de l'école d'état-major. Il n'échappe à personne que les écoles d'état-major sont devenues, aujourd'hui, plus que par le passé, un instrument nécessaire à toute armée tenant à être au diapason du progrès et à maîtriser parfaitement le maniement, aussi bien individuel que collectif, des divers armements.

Vous n'êtes pas sans savoir que Nous veillons particulièrement sur la marche de votre école. Nous n'en voulons pour preuve que le fait que Nous choisissons personnellement, chaque année, les sujets d'examen et plus particulièrement le sujet principal de dissertation militaire et de stratégie.

Nous constatons avec plaisir que le niveau et les résultats de l'école s'améliorent d'année en année et que nos officiers assimilent mieux les connaissances complémentaires qu'ils reçoivent dans cette école. Le poète Al Moutanabbi a dit : "La réflexion doit prévaloir sur la bravoure du héros". La réflexion consiste à méditer sérieusement sur la question suivante : la guerre est-elle nécessaire ou pas ? Si le commandement est convaincu qu'elle est, malheureusement, inévitable, il se doit, avant de s'y engager, d'évaluer les potentialités de son armée, le niveau de ses officiers, le moral de ses sous-officiers et hommes de troupe. Il se doit par la suite d'évaluer les moyens de ses forces terrestres, aériennes et maritimes avant de trouver parmi ses officiers ceux capables de coordonner ces différentes forces.



Le roi Hassan II

Sachez, Dieu vous préserve, que l'école d'état-major n'est pas une école de fantasmagorie et de philosophie, elle vous permettra plutôt d'être en contact avec la réalité et de vous y adapter aussi bien aux niveaux géographique et économique qu'au niveau de l'état des équipements, des véhicules, des moyens de télécommunications et de ravitaillement, tous ces moyens doivent en effet être disponibles pour répondre aux besoins et afin que les opérations, quel qu'en soit le degré de précision et de génialité, soient couronnées de succès.

Il Nous est agréable de constater parmi vous la présence d'officiers étrangers venus de pays amis à la recherche de la science et de la connaissance. Le fait qu'ils aient choisi notre école de Kénitra témoigne de l'importance de cet établissement ainsi que de sa valeur sur les plans humain et technique.

Nous vous félicitons donc, officiers, comme Nous félicitons vos prédécesseurs. Puisse Dieu Le Très Haut faire que cet établissement demeure une source du savoir pour les jeunes officiers enthousiastes et, avant tout, guidés par le bon sens et l'esprit de discernement.

A cette occasion, Nous tenons à rendre hommage à l'ensemble des professeurs qui ont veillé à votre forma-

tion et au directeur de votre école, le général Abdelkader Loubaris. Puisse Dieu vous assister et guider vos pas. Puisse-t-il faire que vous soyez à la hauteur de la confiance que Nous plaçons en vous. Que la paix et la bénédiction divine soient sur vous".

● Le 10 juillet, aucune réaction n'avait été enregistrée à Rabat après l'annonce par le front Polisario d'une opération d'envergure le long du sixième Mur de défense, dans le Sud du Sahara occidental, faisant 275 tués parmi les troupes marocaines et 73 prisonniers, selon le front Polisario. Les observateurs ont relevé à cet égard que l'état-major se gardait généralement de réagir aux communiqués du front. On relevait à Rabat que c'était la première fois que le front Polisario revendiquait une attaque dans cette zone du sixième Mur qui borde la frontière mauritanienne sur une longueur de 200 kilomètres.

● Le 10 juillet, des consultations indirectes Maroc-front Polisario sur le Sahara occidental à Genève, sous l'égide de l'ONU et de l'OUA, se sont achevées sur un constat de persistance de divergences à propos de l'envoi sur place d'une mission technique. Selon le porte parole du secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, cette mission devait être chargée "d'examiner sur place les données relatives à l'administration et aux troupes présentes là-bas". Le Polisario, a-t-on ajouté de même source, n'était pas opposé au principe de cette mission, mais estimait que son envoi serait prématuré.

● Le 16 juillet, le roi Hassan II a poursuivi ses entretiens avec les responsables du gouvernement britannique, au cours de la dernière pleine journée d'une visite d'Etat largement dominée par le protocole et le cérémonial. Le souverain a reçu en fin d'après-midi au palais de Buckingham, sa résidence officielle, le ministre britannique de la Défense, M. George Younger, avec lequel il devait s'entretenir dans des termes généraux des besoins militaires du royaume, a-t-on indiqué de source marocaine. Le Maroc dépend presque entièrement des Etats Unis et de la France pour ses achats d'armes et rechercherait, indiquait-on dans les milieux spécialisés britanniques, à diversifier ses approvisionnements, notamment dans le domaine des engins blindés, des radars et des hélicoptères. Le gouvernement britan-

nique a cependant fait preuve officiellement d'une grande prudence tout au long de la visite du souverain à Londres au sujet de la vente éventuelle d'armes au Maroc.

● Le Westhinder F 913, bâtiment de guerre de la force navale belge, devait faire escale à Mohammédia du 12 au 15 juillet 1987.

● Une cinquantaine de Pairs de la Chambre des Lords ont accusé le roi Hassan II, à Londres pour une visite d'Etat de trois jours, de gouverner son pays en autocrate et d'entretenir depuis 12 ans une guerre injuste au Sahara occidental. Un message de protestation contre la visite du souverain à Londres devait être adressé le 15 juillet au Foreign Office par trois Pairs : Lord Wise, conservateur, Lady Ewart-Biggs travailliste, et Lord Winchelsea, libéral. Dans, leur message les 50 signataires ont souligné "qu'en accueillant le roi Hassan II en Grande-Bretagne, le gouvernement risque de donner l'impression de soutenir la guerre injuste" que le roi Hassan mène au Sahara occidental, et qui "a forcé 165 000 réfugiés à fuir leur pays."

Selon le quotidien, Daily Express les Pairs exprimaient également leur profonde inquiétude à propos de la fourniture éventuelle d'avions Tornado britanniques au Maroc et ajoutaient qu'"aucune arme britannique ne devrait être vendue à ce pays tant que son souverain poursuivra cette guerre d'agression injustifiée".

● Aux jeunes garçons et jeunes filles de la 6^e année secondaire, l'école royale du service de santé militaire offre la possibilité d'être sous-officiers infirmiers et secrétaires médicaux du service de santé des forces armées royales.

● Deux unités de la VI^e flotte des Etats-Unis stationnée en Méditerranée, ont jeté leurs amarres au grand môle du port de Tanger pour une escale de courtoisie de quelques jours, le 21 juillet. Il s'agissait des frégates USS Hawes et USS Virginia, commandées respectivement par le commandant James Speer et le capitaine de frégate Sheridan.

Les Etats-Unis vont livrer 100 chars d'assaut

Le 29 juillet, le Pentagone a informé le Congrès qu'il avait approuvé la vente au Maroc de 100 chars M-48A5, contrat d'une valeur totale de 68 mil-

ÉCHEC AU RADAR...

lions de dollars, avec les mitrailleuses, les munitions, l'équipement radio et les pièces de rechange nécessaires à ces véhicules. Si le Congrès ne s'oppose pas à cette transaction, les chars seront prélevés sur les stocks de l'armée américaine. Dans un communiqué, le département américain de la Défense a souligné : "Cette vente va contribuer à (...) la sécurité des Etats-Unis en aidant à améliorer la sécurité d'un pays ami qui est (...) une importante force pour le développement économique en Afrique du Nord".

• **Le Libye a recommencé à fournir des armes au front Polisario**, a affirmé M. Abderrahim Bouabid, premier secrétaire de l'Union socialiste des forces populaires, citant un rapport qu'il présentait devant le comité central de son mouvement, le 25 juillet. Selon le quotidien Al Ittihad Al Ichtraki, organe de l'USFP, celui-ci a en effet affirmé que le front Polisario disposait "lors de ses dernières attaques (au Sahara occidental) d'armement libyen ayant transité par le Sud tunisien et le Sahara algérien". M. Bouabid a également mis en cause "la responsabilité des dirigeants algériens", puisque, a-t-il dit, "ces dernières opérations ont pris leur départ depuis des bases sous contrôle algérien". Il n'a toutefois pas précisé la nature des opérations militaires auxquelles il se référait.

• Deux unités de la marine de guerre italienne ont effectué, du 14 au 18 juillet 1987, une **visite d'amitié au port de Tanger**. Il s'agissait des chasseurs de mines Lerici et Vieste, commandés par le capitaine de frégate Alessandro Valentini.

• Le 3 juillet, le ministre espagnol des Affaires étrangères, M. Francisco Fernandez Ordóñez, a déclaré peu avant son départ pour Rabat que l'Espagne aspirait au dialogue avec le Maroc sur la **question de Ceuta et Melilla**.

RASD

Combats à Tichla

Le ministère de l'Information a communiqué le 8 juillet : "L'ALPS, poursuivant l'offensive Grand Maghreb, a porté ce 8 juillet 1987 un coup de boutoir aux forces marocaines stationnées à Tichla... En effet, dès la première demi-heure de l'attaque, nos combattants ont occupé un front de 40 kilomètres, au milieu du sixième Mur, infligeant de lourdes pertes humaines et matérielles aux (Marocains)... Au cours de cette violente attaque qui se poursuit encore, nos combattants ont fait des dizaines de prisonniers, récupéré et détruit une grande quantité d'armes de tous calibres. Un communiqué détaillant cette opération sera diffusé ultérieurement".

• Le ministère de l'Information a communiqué le 10 juillet : "Comme annoncé précédemment, nous diffusons le bilan de l'opération qu'a menée l'APLS contre les troupes marocaines stationnées sur le 6^{ème} Mur, dans la région de Tichla... Au cours de cette attaque, nos combattants ont infligé aux forces de l'agression des pertes humaines et matérielles considérables.

Parmi le matériel détruit, on

compte : 10 chars SK-105, 4 transports de troupes M-113, 29 Land Rover, 17 Toyota, 6 camions GMC, 21 mitrailleuses de 14,5 mm, 1 radar RATAc, 5 canons de 106 mm SR, 8 SPG-7, 5 mortiers de 120 mm, 20 mitrailleuses de 12,7 mm, 30 RPG-7, 200 armes individuelles et collectives, 8 dépôts de munitions, 6 dépôts d'habillement et de ravitaillement, 6 citernes à eau.

Le matériel récupéré comprend : 2 chars SK-105, 3 Land Rover, 3 mortiers de 81 mm, 6 radars, 2 mitrailleuses de 14,5 mm, 7 mitrailleuses de 12,7 mm, 3 canons de 75 mm, 1 SPG-9, 19 missiles Dragon, 5 PKMS, 1 RPK, 1 mitrailleuse FAL, 1 pièce de .30 américaine, 5 mitrailleuses MAG, 8 émetteurs-récepteurs, 62 fusils Kalashnikov, 12 fusils FAL, 1 pistolet, les documents de 6 postes de commandement.

73 officiers, sous-officiers et soldats ont été faits prisonniers, dont le lieutenant Boutekbout Ahmed, commandant du 7^{ème} détachement d'intervention rapide (DIR) relevant du 12^{ème} régiment, un sergent-chef et 6 sergents.

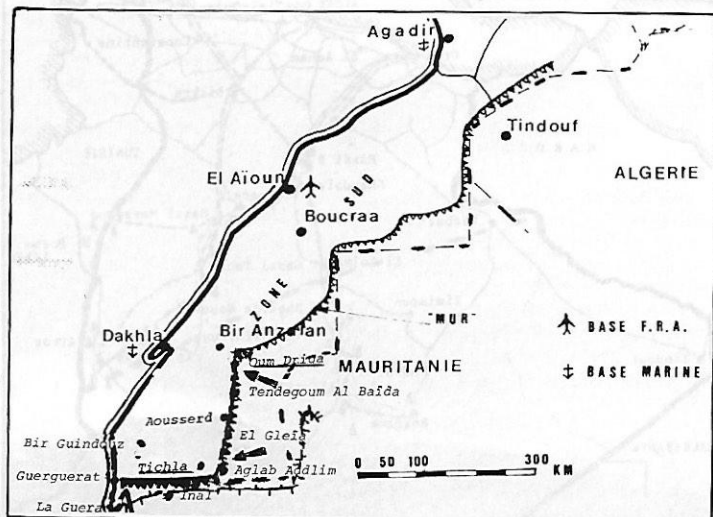
585 agresseurs marocains ont été mis hors de combat dont 275 tués parmi lesquels le lieutenant Azouzi, commandant le deuxième peloton du 7^{ème} escadron de blindés et le sous-lieutenant Moustoumi, commandant la 4^{ème} compagnie du 44^{ème} bataillon. Tout au long du combat, l'aviation marocaine n'a été d'aucune utilité pour les forces de l'invasion qui ont été poursuivies sur 5 kilomètres en profondeur, derrière le Mur".

• Le ministère de l'Information a communiqué le 13 juillet : "L'ALPS a attaqué durement aujourd'hui à l'aube le dispositif ennemi dans le secteur d'Oum Driga... Dès les premiers instants de cette bataille, l'ALPS a investi le Mur sur un large front et a poursuivi les agresseurs en débânde. Les premières informations du ministère de la Défense indiquent l'occupation de plusieurs points d'appui sur le Mur, la capture de plusieurs éléments marocains parmi lesquels un capitaine, ainsi que la récupération ou la destruction d'un important lot de matériel de guerre. Cette bataille... qui se poursuit toujours au moment de la rédaction de ce communiqué intervient juste après la bataille de Tichla... Un communiqué détaillé sera publié incessamment".

• Le ministère de l'Information a communiqué le 14 juillet 1987 :

"... L'armée de libération populaire sahraoui vient une nouvelle fois d'infliger, le 13 juillet 1987, d'importantes pertes humaines et matérielles aux troupes (marocaines) stationnées à Houfret Ichiaff, région d'Oum Driga. Ont été détruits : 6 chars SK-105, 4 transports de troupes M-113, 5 véhicules Land Rover, 3 Toyota, 4 dépôts de munitions, 4 citernes à eau, 3 mitrailleuses de 14,5 mm, 2 mitrailleuses de 23 mm, 10 mitrailleuses de 12,7 mm, 150 armes individuelles et collectives et une grande quantité de matériel logistique.

Ont été récupérés : 28 missiles Dragon, 48 fusils Kalashnikov, 8 RPG-7, LRAC, 2 mitrailleuses RPK, 1 char



Les flèches indiquent la direction générale des assauts menés par les forces du front Polisario contre le Mur marocain, dans la région de Tichla, le 8 juillet, et dans la région d'Oum Driga, le 13

SK-105, 1 mortier de 120 mm, 1 mortier de 81 mm, 1 mitrailleuse de 14,5 mm, 7 mitrailleuses de 12,7 mm, 9 fusils FAL, 4 pièces MAG, 5 émetteurs-récepteurs, 8 jumelles dont 3 d'observation nocturne, 1 téléphone de campagne, l'administration de 2 compagnies et d'une section, de grandes quantités de munitions, de mines et d'habits.

... 438 agresseurs... ont été mis hors de combat dont 38 prisonniers parmi lesquels un capitaine, un aspirant et un caporal-chef".

• Des puissances extra-africaines fournissent au Maroc des informations sur les concentrations des unités du front Polisario, a affirmé le ministre de la Défense, M. Brahim Ghali, le 15 juillet. Celui-ci, qui a précisé que ces informations étaient recueillies par des missions de reconnaissance et des observations par satellite, n'a toutefois pas précisé quelles étaient ces puissances extra-africaines. L'armée marocaine était ainsi au courant de l'attaque menée le 13 juillet à Oum Driga, au centre du Sahara occidental, quatre jours avant l'assaut, a déclaré M. Ghali. Les combattants sahraouis avaient mis hors de combat 400 soldats marocains, dont 38 faits prisonniers, lors de cette attaque, selon un communiqué du Polisario. Le ministre a, en outre, indiqué que le Polisario avait lancé, depuis février dernier, "une offensive stratégique globale, qui va se poursuivre avec pour objectif l'ensemble du dispositif militaire marocain" au Sahara occidental.

• Le journal algérien El Moudjahid a indiqué le 21 juillet qu'une **commande de missiles Hot**, "spécialement adaptés à la guerre du Sahara, avait été passée" par Rabat lors du séjour du roi Hassan II à Londres.

• Le ministère de l'Information a communiqué le 30 juillet : "L'administration américaine vient de franchir un **nouveau pas** dans son engagement militaire aux côtés du régime expansionniste du Maroc qui mène depuis plus de onze ans une guerre d'agression contre le peuple sahraoui. En informant le Congrès de sa décision de vendre 100 chars d'assaut M-48-A5 avec les mitrailleuses, les munitions, l'équipement radio et les pièces de re-

change nécessaires à ces véhicules, le gouvernement US prouve une nouvelle fois ses intentions belliqueuses et son option pour la conflagration générale dans la région du Nord-Ouest africain. Le gouvernement américain n'est pas sans ignorer (sic) que le développement économique du Maghreb et de l'Afrique du Nord en général ne passe pas par l'accumulation d'armes sophistiquées, mais plutôt par l'encouragement des efforts en cours pour l'avènement d'une paix juste et durable, base solide et condition première de l'épanouissement de la région..."

ALGERIE

• **Les services de sécurité ont lancé un véritable cri d'alarme** pour faire cesser l'hécatombe des touristes égarés dans le désert. Depuis le début de 1987, en effet, le Sahara a fait en Algérie 13 morts et un disparu alors que 15 personnes ont été retrouvées saines et sauvées, selon des chiffres officiels. En dépit de nombreux appels à la prudence et des consignes données aux touristes, la négligence et l'inconscience de certains imposent aux services de sécurité : gendarmerie et protection civile, des recherches longues et coûteuses pour explorer des régions complètement désertiques et plus étendues que la France. En trois ans, 105 opérations de sauvetage ont ainsi été organisées. Elles ont permis de sauver 272 personnes alors que 3 ont été retrouvées mortes et 7 ont été portées définitivement disparues.

En 1986, près de 40 000 touristes, presque tous européens, sont venus découvrir les deux grands pôles du tourisme saharien algérien : le Hoggar autour de Tamanrasset et le plateau (tassili) de Djanet à proximité de la frontière libyenne, sans compter ceux qui se dirigeaient vers le Ténéré nigérien. Les témoignages recueillis auprès des rescapés sont pratiquement toujours les mêmes. "Au lieu de suivre les méandres de la piste, nous avons voulu couper en roulant tout droit", avaient raconté deux Allemands égarés, il y a un an, avec leur Land Rover, pendant trois jours, dans la région d'In Guezam, à la frontière nigérienne. "On a fini par trouver..."